

11 septembre 2013 - Après la saison du déshonneur

Donald Riendeau, Directeur général et Denis Coulombe, Co-fondateur, Institut de la Confiance dans les Organisations

Si l'on devait donner un titre à la précédente saison de la Commission Charbonneau, ce serait celui de « **La saison du déshonneur** ». Les commissaires sont en quelque sorte les docteurs qui diagnostiquent à quel point le Québec est corrompu. Nous nous doutions que notre élite n'était pas sans reproche mais le défilement au cours des derniers mois d'élus, de dirigeants et de professionnels corrompus nous illustre que le Québec est atteint par la gangrène. Non seulement les Milioto, Vaillancourt, Applebaum et Cloutier deviennent-ils des parias mais collectivement nous sommes humiliés. L'impact de cette crise de confiance sur notre économie et sur nos vies au quotidien est majeur.

Le pourquoi

Mais qu'est-ce qui nous a conduit à cette dérive ? Quelle part de blâme revient-il à plusieurs de nos institutions de surveillance et élus qui selon toute vraisemblance ont dormi au gaz pendant tant d'années ? Complicité, aveuglement, complaisance ou manque de courage, toujours est-il que nous n'avons pas voulu écouter ceux et celles qui, comme madame Vera Daniluk ex-maire de Ville Mont-Royal, dont je salue la mémoire, ont décrié haut et fort depuis le début des années 2000 cette corruption et culture du chacun pour soi. Je pense également au Commissaire au lobbyisme du Québec qui a dénoncé à plusieurs reprises la réticence, pour ne pas dire le refus, de certains professionnels au premier chef les firmes de génie conseil, d'opter pour la transparence et d'inscrire au registre des lobbyistes l'objet de leur communications d'influence auprès des élus et des fonctionnaires.

Il est impératif que nous nous regardions nous même, l'on dit souvent que l'on a les élus que l'on mérite... Dans chacun de nous, il y a un germe du *Madoff-Lacroix* qui sommeille en nous. L'on peut choisir de le contrôler ou de le laisser croître. Il y a la grosse corruption, celle que l'on voit devant la Commission. Mais il y a aussi la petite corruption à laquelle trop d'entre nous participent (travail au noir, faux compte de dépenses, évasion fiscale, etc.). Il n'y a souvent qu'un pas entre les deux... Trente-sept personnes furent arrêtées à Laval, mais combien auraient voulu, voire rêvé, il y a 10 ans, faire partie de ce club select ? Sans doute que des centaines d'aspirants attendaient leur tour. Aujourd'hui ils sont heureux de ne pas avoir été sélectionné à l'époque.

Les remèdes

Si les révélations choquent et alimentent le cynisme et la morosité, il importe de tout faire pour rétablir la confiance. Il ne faut pas passer d'une confiance aveugle à une méfiance complète. Il faut viser une confiance construite qui ne se réalisera pas à coup de lois, de contrôles, de condamnations ou par l'adoption de codes d'éthique plus souvent qu'autrement bidons et de campagne de relations publiques. Cette confiance construite, qui sera notre fierté collective, nécessitera de la volonté, un recalibrage de nos valeurs, du temps et des efforts.

L'enquête Charbonneau a un réel effet pédagogique. Seule la transparence nous aidera à sortir de l'ornière et de la tentation de la cupidité. On comprend davantage par les révélations que c'est dans l'ombre et le silence que les fourbes réussissent le mieux leurs méfaits. Inversement, c'est par la transparence que la Commission rend le plus service et prépare le public à accepter puis implanter d'éventuelles réformes pour une meilleure gestion publique et un véritable changement de culture.

Ce changement implique chaque citoyen et non seulement les politiciens, les policiers et les journalistes. Je suis confiant que les travaux de la Commission contribueront à un électrochoc dans la population car c'est elle qui, au bout du compte a les clés d'un changement dans les mentalités et qui doit avoir des exigences les plus élevées au niveau de la transparence, de l'éthique et de la compétence, des ingrédients indispensables à la confiance et à la santé de la vie démocratique.

En attendant, la prochaine saison des travaux de la Commission Charbonneau nous permettra d'en apprendre davantage sur les coulisses du pouvoir certes mais, plus important encore, nous permettra de faire un pas de plus vers un changement de culture.